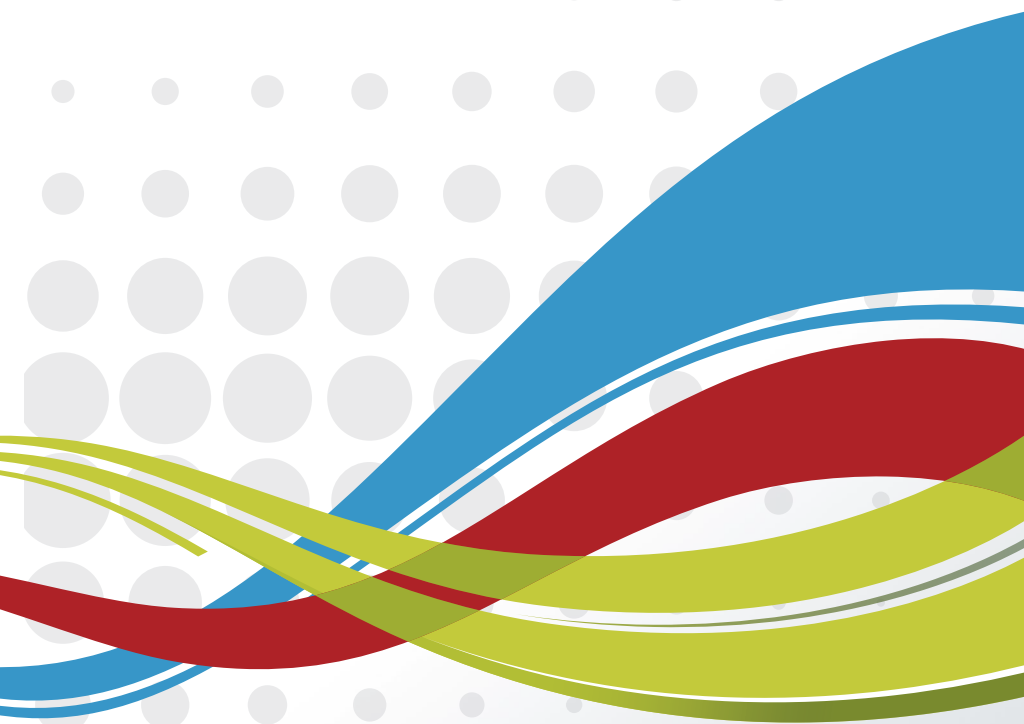


Fonds de recherche du Québec

Société et culture
Santé
Nature et technologies





LA SCIENCE : LA CLÉ POUR RÉPONDRE AUX GRANDS DÉFIS DE SOCIÉTÉ

Plus de trois ans ont passé depuis l'émergence du virus responsable de la COVID-19. Un certain retour à la normale de nos activités, tant du côté de mon bureau que des FRQ, a pu se concrétiser en 2022-2023, en grande partie grâce aux progrès de la science, puis à un nouveau mode de travail qui combine le présentiel et le télétravail.

L'exercice 2022-2023 s'intégrait d'ailleurs dans l'Année internationale de la recherche fondamentale pour le développement durable, proclamée par l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies (ONU). Cette déclaration rejoint ma position en tant que scientifique en chef, ainsi que celle des FRQ, quant à l'importance de soutenir la recherche libre et fondamentale pour faire avancer les connaissances, mais aussi pour répondre aux grands défis de société que posent les changements climatiques, l'environnement, le vieillissement de la population, la sécurité publique et la démocratie... et les crises sanitaires! Ce sont, en effet, de nombreuses années de recherche fondamentale sur le rôle des ARN messagers qui ont mené au développement de vaccins contre la COVID-19. Plusieurs chercheuses et chercheurs québécois ont d'ailleurs grandement contribué aux travaux, réalisant de multiples découvertes importantes sur les rôles de ces molécules dans l'organisme. Les avancées scientifiques et les recherches menées dans tous les secteurs du savoir peuvent contribuer à l'atteinte des objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies. Pour souligner cette année internationale, les FRQ ont tenu un forum sur la question. La recherche libre et fondamentale est d'ailleurs l'une des trois orientations des plans stratégiques 2022-2025 des FRQ.

Il a aussi beaucoup été question au cours de la dernière année de la science ouverte et du libre accès aux publications scientifiques. Ce dossier progresse, mais il faudrait réussir à suivre le même rythme qu'ailleurs dans le monde sur ce plan. Je rappelle d'ailleurs que les FRQ sont signataires de la Déclaration de San Francisco sur l'évaluation de la recherche (DORA) et membres de la COAlition 5 depuis 2021. La Direction des affaires éthiques et juridiques des FRQ a réalisé une tournée des collèges et des universités afin de répondre aux questions des personnes concernées par notre politique de diffusion en libre accès.

Un autre dossier important a retenu l'attention de notre communauté de la recherche : la science en français et la « découvrabilité » des contenus scientifiques en français. Les réflexions à cet égard ont culminé à l'occasion d'un grand forum international, tenu sous mon leadership à Montréal en avril 2023. Des pistes d'action y ont été évoquées pour affronter les enjeux et donner un nouvel élan à la science en français ici et ailleurs dans le monde. Une section du site Web des FRQ permet d'en prendre connaissance : frq.gouv.qc.ca/la-science-en-francais/.

La mise en place de conseillères et conseillers scientifiques dans les villes et municipalités, tout comme de scientifiques en résidence aux niveaux international, provincial et municipal, s'est développée au cours de la dernière année. Un conseiller scientifique en chef a été nommé à Victoriaville en janvier 2023, et, quelques mois plus tard, en juillet, c'était au tour de la Ville de Longueuil d'accueillir une conseillère scientifique en chef. De plus, le lancement d'un nouveau programme de scientifiques en résidence dans les administrations municipales devrait bientôt donner des fruits. L'intérêt de la relève pour ce type d'initiatives augmente et ce sera à suivre, aussi bien du côté des FRQ que de l'International Network for Government Science Advice (INGSA), que j'ai l'honneur de présider pour la deuxième année. Quant à la suite des choses, je l'entrevois avec confiance. La consolidation du lien science et société nous permettra, collectivement, de relever les défis des années à venir. J'entends achever mon troisième mandat à titre de scientifique en chef du Québec sur une note des plus prometteuses et avec une énergie renouvelée... en espérant que le spectre de la pandémie de COVID-19 demeure le plus discret possible.

Rémi Quirion, O.C., C.Q., Ph.D., m.s.r.c.
Scientifique en chef du Québec

Rapport du scientifique en chef du Québec

2022-2023

.....

❖ Soutien à la relève en recherche et à la science en exil

❖ Orientations de la recherche

❖ Missions scientifiques et ententes

❖ Développement de projets intersectoriels

❖ Conférences et affaires publiques

❖ Promotion de la recherche

❖ Science et gouvernement

❖ Présence médiatique

Québec

MISE EN CONTEXTE

Au moment même de la rentrée en septembre 2022, le Québec se retrouvait en campagne électorale. À l'issue du scrutin, la Coalition avenir Québec (CAQ) obtenait un deuxième mandat et François Legault était facilement réélu premier ministre du Québec. Puisque la continuité peut néanmoins se prêter au changement, j'ai entrepris au cours des mois qui ont suivi l'élection une tournée auprès des nouveaux ministres. Mon but était de créer des ponts, de reprendre le contact et d'expliquer mes mandats, dont ceux de conseil scientifique au gouvernement et de direction des FRQ. Notre ministre, Pierre Fitzgibbon, avec qui nous entretenons de très bonnes relations, a lui aussi été facilement réélu et a vu son mandat s'élargir pour inclure le secteur de l'énergie – un pôle de recherche important qui est déjà appuyé par les FRQ, mais que l'on pourra certainement bonifier. Cette tournée a été l'occasion d'échanger sur l'apport possible de la science au regard des priorités des ministres et d'entrevoir de possibles collaborations.

J'ai aussi pu véritablement renouer, à mon grand plaisir, avec les missions scientifiques à l'étranger, qu'elles soient en lien avec mon mandat de président de l'INGSA ou à titre de premier dirigeant des FRQ. Parmi elles, notons mes participations à titre d'intervenant au Sommet de l'organisation internationale de la francophonie en Tunisie en novembre 2022 et à la World Conference of Science Journalists (WCSJ) en Colombie, en mars 2023.

Toujours au chapitre des activités internationales, le tout premier Réseau international francophone en conseil scientifique (RIFCS) a officiellement été lancé à Montréal en novembre 2022. Le RIFCS déploie ses actions grâce à des antennes présentes sur les continents africain et européen, et constitue la première division linguistique de l'INGSA. Il s'agit d'un autre pas dans la bonne direction pour faire rayonner la science en français à l'échelle internationale.

Plus près de chez nous, j'ai eu le bonheur, au cours de la dernière année, de rencontrer plusieurs maires et mairesses ainsi que des associations municipales. L'engouement pour la création de postes de conseillères ou conseillers scientifiques en chef dans les villes et municipalités du Québec est manifeste. Le chapitre nord-américain de l'INGSA mettra l'accent sur l'augmentation des formations et des capacités en conseil scientifique aux niveaux municipal et local. La politique de proximité propre aux municipalités doit s'appuyer sur l'expertise scientifique.

En 2022-2023, les équipes à l'œuvre aux FRQ ont continué leur travail admirable et mené leurs activités à bien, et ce, en accompagnant la communauté de la recherche avec grand professionnalisme. Les FRQ ont poursuivi sur leur lancée avec la finalisation, l'approbation et l'implantation de leurs plans stratégiques 2022-2025, dont les orientations et les objectifs sont en lien avec les priorités de la Stratégie québécoise de recherche et d'investissement en innovation 2022-2027 (SQRI²). Rappelons que cette Stratégie alloue un budget de 1,2 milliard de dollars sur cinq ans aux FRQ pour favoriser l'essor de la recherche au Québec.

RÉALISATIONS MARQUANTES

❖ Soutien à la relève en recherche et à la science en exil

BONIFICATION DE LA VALEUR DES BOURSES DE MAÎTRISE ET DE DOCTORAT

Le budget du Québec 2023-2024 a réjoui la communauté étudiante québécoise avec la bonification de la valeur des bourses d'excellence de maîtrise et de doctorat. Ce coup de pouce du gouvernement de 50 M\$ sur cinq ans aidera de nombreux étudiants et étudiantes à bien amorcer ou poursuivre leurs études. Ainsi, la valeur annuelle de la bourse de maîtrise passe de 17 500 \$ à 20 000 \$ dès l'année 2023-2024, et la valeur annuelle de la bourse de doctorat passe quant à elle de 21 000 \$ à 25 000 \$, également dès 2023-2024. Cette bonification découle du travail de sensibilisation des FRQ auprès des autorités gouvernementales. L'appui constant d'Eric Girard, ministre des Finances du Québec, au regard de la recherche et de la science, est précieux et mérite d'être souligné.

PÉRENNISATION DU PROGRAMME SCIENCE EN EXIL ET ÉLARGISSEMENT À D'AUTRES PAYS

Le programme de soutien Science en exil des FRQ développé initialement après le déclenchement de la guerre en Ukraine et destiné aux communautés de recherche ukrainienne et russe, a été pérennisé et élargi à d'autres nations. Il se décline dorénavant en trois volets : chercheuses et chercheurs, étudiantes et étudiants, et extension des bourses étudiantes. Le programme s'adresse aux communautés de la recherche provenant de pays en proie à une situation d'urgence compromettant la sécurité immédiate, la vie, les biens ou l'environnement des personnes. Cette disposition s'inscrit dans la volonté des FRQ et du scientifique en chef du Québec de participer aux efforts globaux de solidarité avec les communautés scientifiques affectées par des crises importantes et subites dans leur pays.

❖ Orientations de la recherche

MISE EN ŒUVRE DE LA SQRI²

L'année 2022-2023 a été ponctuée de plusieurs rencontres axées sur la mise en œuvre de la SQRI² avec le ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie, de même qu'avec l'innovateur en chef du Québec, Investissement Québec ainsi que les membres du Comité interministériel de la recherche et de l'innovation (CIRI). Ces démarches avaient pour objectif d'incarner le nouveau modèle du cycle de l'innovation (recherche, innovation, commercialisation). Les discussions ont notamment concerné les nouvelles formes d'énergie verte, l'économie circulaire et la formation de la relève dans ces secteurs. Le scientifique en chef du Québec a de plus participé activement aux consultations sur le numérique, l'intelligence artificielle (ChatGPT) et la cybersécurité.

SCIENCE EN FRANÇAIS

Le rayonnement de la science en français et de sa découvrabilité ont largement retenu l'attention tout au long de l'année. Le premier Réseau international francophone en conseil scientifique (RIFCS) a été lancé à Montréal le 3 novembre 2022, à l'occasion d'un forum réunissant plus de 300 personnes. Cet événement a été organisé sous le leadership du bureau du scientifique en chef, des FRQ et de la conseillère scientifique en chef du Canada. À titre de président de l'INGSA, Rémi Quirion y a annoncé la composition du secrétariat de ce réseau, hébergé à l'Université Laval et sous la direction du Mathieu Ouimet. Le RIFCS constitue la première division linguistique de l'INGSA. Il est aussi déployé en Afrique et en Europe, et a pour mission de renforcer les capacités en matière de conseil scientifique. Il incarne un moyen de construire la diplomatie scientifique francophone de demain.

La science en français



Les réflexions à l'égard de la science en français au Québec et dans le monde ont toutefois atteint leur apogée à l'occasion d'un forum international tenu à Montréal les 26 et 27 avril 2023. Ce grand rendez-vous a réuni des spécialistes provenant des Amériques, de l'Europe et de l'Afrique francophone, qui ont formulé différentes perspectives sur les enjeux de la science en français en matière de production scientifique, de diffusion des connaissances, de formation et de carrière en recherche, de soutien aux revues savantes en français, et du rôle des universités et de l'État sur ce plan. Ces gens issus de partout dans la francophonie ont identifié des pistes d'action prometteuses visant à mieux soutenir et à faire rayonner la science en français – dont le plurilinguisme, dans un dessein de mettre de l'avant les grandes langues de science dans

le monde, et particulièrement le français. Les participantes et participants ont aussi conclu que les organismes subventionnaires et les universités devraient se doter de politiques ou de stratégies pour encourager la communauté scientifique et étudiante à publier ses résultats dans des revues scientifiques francophones en libre accès.

Réalisé en amont de ce forum, un sondage mené auprès des boursières et boursiers soutenus par les FRQ a donné l'occasion d'évaluer leur utilisation du français en science, de recueillir leur avis sur la science en français et d'explorer des pistes de solution pour promouvoir cette dernière. Entre autres résultats, le sondage révèle que près de la moitié (48,5 %) des répondantes et répondants publient leurs travaux de recherche en an-

glais seulement, mais, néanmoins, que 92 % reconnaissent l'importance de promouvoir l'utilisation de la langue française en science.

C'est dans cette perspective que se tient annuellement le concours des prix Publication en français des FRQ, offerts à l'ensemble de la communauté scientifique et étudiante québécoise et canadienne. Remis mensuellement, ces prix visent notamment à promouvoir et faire rayonner les publications de recherche en français, et ce, dans tous les domaines couverts par les trois Fonds de recherche du Québec. Le prix décerné par le Fonds Nature et technologies porte le nom de Gisèle Lamoureux, celui du Fonds Santé le nom d'Alice Girard, et celui du Fonds Société et culture le nom de Louise Dandurand.

❖ Missions scientifiques et ententes

MISSIONS COMME PRÉSIDENT D'INGSA

Le scientifique en chef du Québec s'est rendu en Suisse en octobre 2022, dans le cadre d'une rencontre avec les autres membres du Foreign Ministries S&T Advice Network (FMS-TAN). Ce réseau international de conseillères et conseillers scientifiques et de diplomates vise à fédérer les efforts de diplomatie scientifique à l'échelle mondiale. L'événement s'est déroulé en marge du sommet GESDA (Geneva Science and Diplomacy Anticipator) et a offert une belle visibilité à l'écosystème de recherche québécois.

En décembre 2022, Rémi Quirion s'est rendu en Afrique du Sud à l'occasion du World Science Forum, pour participer à une séance plénière portant sur le rôle de la science dans la lutte contre la pauvreté, le chômage, l'inégalité et l'exclusion. Il y a notamment été question de l'importance de contribuer à la réalisation des objectifs de développement durable des Nations Unies et de la nécessité de promouvoir l'importance de la culture scientifique dans la sphère publique.

Poursuivant ses engagements internationaux, cette fois du côté de Washington pour le congrès de l'American Association for the Advancement of Science Annual (AAAS) en mars 2023, le scientifique en chef du Québec a présenté une session de travail organisée par les FRQ et l'INGSA, et traitant du conseil scientifique aux villes. Plusieurs activités et rencontres ont eu lieu en marge de ce congrès. L'une d'elles concernait la mise sur pied d'un chapitre nord-américain de l'INGSA justement centré sur ce sujet, et a donné lieu à des échanges très fructueux avec la National Science Foundation (NSF), les National Institutes of Health (NIH), la direction de l'AAAS et la Ville de

Washington. Toujours en mars 2023, Rémi Quirion prenait la parole à la World Conference of Science Journalists (WCSJ), en Colombie. Ce rendez-vous portait sur le conseil scientifique aux élus et au grand public, en mettant en lumière le travail des journalistes scientifiques. L'importance d'assurer la relève pour cette profession et de développer des liens avec la WCSJ, une organisation internationale dont le siège social est à Montréal, ont motivé cette participation.

En mai 2023, Rémi Quirion fut convié à Paris à la réunion annuelle de l'International Science Council (ISC), dont l'INGSA est membre. Il y a présenté l'INGSA et ses priorités pour l'année à venir, dont la tenue de son prochain grand congrès international à Kigali (Rwanda) en mai 2024. Plusieurs rencontres et discussions animées sur le conseil scientifique, la science en français et la découvrabilité des contenus scientifiques en français ont agrémenté cette mission. Une rencontre de travail, à Londres, liée au lancement d'un programme de recherche sur les impacts de la langue et de la culture en matière de conseil scientifique a par ailleurs marqué la première étape visant la création du chapitre européen de l'INGSA sur le sujet.

COLLABORATIONS SCIENTIFIQUES INTERNATIONALES

L'automne 2022 a été riche en engagements et collaborations avec des partenaires internationaux. Le Sommet sur la science des Nations Unies tenu à New York, en septembre 2022, a été l'occasion d'aborder plusieurs thèmes : culture et science, efficacité du conseil scientifique, rôle des organismes subventionnaires pour l'atteinte des grands objectifs de développement durable de l'ONU, etc.



Signature d'un accord-cadre de coopération entre les FRQ et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique tunisien (MESRS)

• Entente avec la Tunisie

En novembre 2022, la ville de Djerba (Tunisie) accueillait le Sommet de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Rémi Quirion a participé au volet scientifique de cet événement, au cours duquel il a procédé à la signature d'un accord-cadre de coopération entre les FRQ et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique tunisien (MESRS). Cette entente vise à donner un nouvel élan aux échanges entre les deux parties et à les élargir à divers secteurs de la recherche scientifique. Il s'agit d'une deuxième entente avec un pays de l'Afrique francophone, après le Maroc. Accompagné de Louise Poissant, directrice scientifique du Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC) dans le cadre de cette mission, Rémi Quirion a participé à deux sessions du Sommet, l'une touchant la découvrabilité des contenus francophones en ligne, et l'autre les défis sociétaux et les enjeux de la recherche scientifique francophone. Une discussion sur la science en français avec le premier ministre du Québec, François Legault, et la ministre des Relations internationales et de la Francophonie, Martine Biron, s'est également avérée enrichissante.

- *Programme Scientifique en résidence*

Le programme Scientifique en résidence dans les représentations du Québec à l'étranger propose des perspectives de carrière intéressantes pour la relève. En partenariat avec le ministère des Relations internationales et de la Francophonie ainsi que Les Offices jeunesse internationaux du Québec (LOJIIQ), les FRQ ont procédé à une ronde de concours en 2022-2023 pour l'antenne du Québec à Silicon Valley, au bureau du Québec à Washington et aux délégations générales du Québec à Tokyo, Munich et Bruxelles.

Un nouveau concours est prévu pour l'année 2023-2024.

- *Participation à la COP15*

Montréal accueillait la 15^e conférence des parties à la Convention sur la diversité biologique des Nations Unies, la COP15, en décembre 2022. Le scientifique en chef du Québec y a participé, lors d'une journée organisée par Réseau Environnement. Il a pu présenter les activités de son bureau ainsi que des programmes des FRQ en lien avec la biodiversité, les changements climatiques et la santé.



Rémi Quirion (scientifique en chef du Québec), en séance plénière au World Science Forum, Afrique du Sud, décembre 2022

❖ Développement de projets intersectoriels

ENTREPRENEURIAT SCIENTIFIQUE

Les FRQ continuent d'appuyer V1 Studio et Front Row Venture dans le déploiement de leurs programmes de sensibilisation à l'égard de l'entrepreneuriat scientifique. Le soutien se poursuit également pour d'autres projets, notamment le Programme québécois d'entrepreneuriat scientifique (QCES), L2M (Lab au

marché), Grad2VC de même que l'initiative Innovateurs et innovatrices en résidence, qui propose des bourses étudiantes en milieu de pratique en lien avec l'entrepreneuriat scientifique en santé, et ce, en collaboration avec de nombreux partenaires. De plus, l'espace PERSÉIS a été lancé en mai 2023, en partenariat avec le Mouvement des accélérateurs

d'innovation du Québec. Son but est de contribuer à l'essor de la recherche intersectorielle en entrepreneuriat innovant par la coconstruction de savoirs rapprochant la communauté de recherche et l'écosystème entrepreneurial québécois.

❖ Conférences et affaires publiques

PARTICIPATION À DES ÉVÉNEMENTS DE L'ACFAS

L'Acfas célébrait son centenaire en 2022-2023, proposant une programmation d'activités façonnée par son riche héritage. Les FRQ n'ont assurément pas voulu manquer ce grand rendez-vous! Rémi Quirion a tout d'abord présidé le comité international du concours *Ma thèse en 180 secondes*, que l'Acfas recevait à Montréal dans le cadre des festivités. Quatre lauréates d'horizons variés ont été récompensées. Les FRQ ont aussi coprésenté les 10^e Journées de la relève en recherche, du 26 au 29 octobre 2022. L'événement s'est tenu pour la première fois en présentiel depuis 2019, à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR). Près de 200 étudiantes et étudiants de cycles supérieurs et chercheuses et chercheurs postdoctoraux en provenance de toutes les régions du Québec et de la francophonie canadienne s'y sont donné rendez-vous. Au programme : un 5 à 7, de même que trois ateliers FRQ (Bourses, EDI et Médias sociaux) et trois séances de consultation menées par le Comité intersectoriel étudiant (CIE) portant sur la recherche en français, la santé psychologique et l'écoresponsabilisation des pratiques en recherche.

Quelques mois plus tard, à l'occasion du 90^e Congrès de l'Acfas, en mai 2023, le scientifique en chef du Québec présentait le colloque *Villes, États et francophonie : la science à toutes les échelles du gouver-*

nement, où l'on s'est demandé comment, même si les intérêts des milieux scientifiques et politiques peuvent diverger, ceux-ci arrivent à poursuivre un objectif commun, celui d'offrir un service public innovant et de qualité, basé sur des informations scientifiques. L'atelier pratique autour de l'acceptabilité sociale de l'utilisation des données personnelles en recherche et le projet de recherche-crédation Nevada s'inscrivaient également dans les activités proposées par les FRQ.

14^e CONFÉRENCE SUR LES POLITIQUES SCIENTIFIQUES CANADIENNES (CSPC 2022)

Des membres du bureau du scientifique en chef ont participé au congrès annuel du Canadian Science Policy Centre (CSPC), qui s'est tenu du 16 au 18 novembre à Ottawa, avec des colloques sur les villes, la communauté étudiante, la diplomatie scientifique.

SESSION DES ENTRETIENS JACQUES CARTIER ET CHAIRE DE RECHERCHE DÉDIÉE À LA SANTÉ DURABLE

Rémi Quirion et Carole Jabet, directrice scientifique du Fonds de recherche du Québec – Santé (FRQS), ont participé au colloque *La santé durable en tant que vecteur de progrès social et économique*, un événement organisé par VITAM-Centre de recherche en santé durable, en collaboration avec les Entretiens Jacques Cartier, le 29 novembre 2022. Ce rendez-vous international a permis des échanges

entre les écosystèmes francophones scientifique, académique, culturel, économique et politique de la France et du Québec. Quelques mois plus tard, en janvier 2023, VITAM et le FRQS coorganisaient la *Journée de la recherche en santé durable*, au cours de laquelle l'attribution d'une chaire de recherche a été annoncée. Les deux cotitulaires de cette chaire sont Jean-Pierre Després, professeur à l'Université Laval et directeur scientifique de VITAM, ainsi que Catherine Laprise, professeure à l'Université du Québec à Chicoutimi et directrice du Centre intersectoriel en santé durable. Le FRQS se trouvait ainsi à concrétiser l'un des engagements pris dans son plan stratégique 2022-2025, soit de soutenir une recherche au diapason de la société et de sa diversité, pour une santé durable, une ressource essentielle au développement individuel et à la prospérité socioéconomique.



Lancement de la chaire de recherche en santé durable, 24 janvier 2023

ACCÈS AUX DONNÉES POUR LA RECHERCHE

Les FRQ ont soumis un mémoire le 7 février 2023 dans le cadre des consultations particulières et auditions publiques sur le projet de loi n° 3, *Loi sur les renseignements de santé et de services sociaux et modifiant diverses dispositions législatives*. L'accès aux données gouvernementales pour la recherche est un enjeu qui préoccupe les FRQ depuis plusieurs années. Une lettre ouverte publiée dans *Le Devoir* du 20 février 2023, que cosignent Rémi Quirion, scientifique en chef du Québec, Mylène Deschênes, directrice des affaires éthiques et juridiques des FRQ, et Carole Jabbet, directrice scientifique du FRQS, explique que la clé du succès réside dans un système

de mobilisation responsable des renseignements de santé, qui établit un réel équilibre entre protection et accès efficient, et qui tient compte de l'écosystème sécurisé dans lequel les activités de recherche se déroulent. C'est un nouveau « pacte social » proposé aux Québécoises et Québécois en matière d'utilisation de leurs renseignements personnels à des fins de recherche. On y réitère l'importance de renforcer la gouvernance des données dans le réseau de la santé, et d'offrir un milieu dans lequel les renseignements personnels à des fins de recherche circulent d'une manière moderne, sécuritaire, et au-delà des vases clos administratifs.

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES ANNUELLES ET AUTRES CONFÉRENCES

Au cours de l'exercice 2022-2023, le scientifique en chef du Québec a participé à plusieurs assemblées générales annuelles, dont celle de PRIMA Québec, le Pôle de recherche et d'innovation en matériaux avancés du Québec. Il a également fait une présentation au colloque 2023 de l'Association québécoise de pédagogie collégiale (AQPC), à la 29^e Conférence de Montréal et au Congrès international sur les impacts sociétaux de la science à Halifax.

❖ Promotion de la recherche

UN FORUM POUR CÉLÉBRER LA RECHERCHE FONDAMENTALE

La huitième édition du forum d'échange FRQ/Palais des congrès de Montréal, qui avait pour thème *GRANDEUR (et misère?) de la recherche fondamentale*, a réuni environ 70 personnes le 24 novembre 2022. Amorcé par Yves Gingras, historien et sociologue des sciences, l'après-midi fut l'occasion de prendre le pouls de chercheuses et d'un chercheur de la relève, ainsi que d'une chercheuse établie – un moyen pour les FRQ de souligner l'année internationale de la recherche fondamentale. En guise de conclusion, le public a assisté à une saynète prenant la forme d'une plaidoirie en faveur de la recherche fondamentale, interprétée par l'animateur de l'événement, Jean-Daniel Doucet, et son acolyte, Stéphanie Jolicœur, diplômée en physique et en théâtre.

GRANDEUR (et misère?) de la recherche fondamentale



LANCEMENT DU PROGRAMME REGARDS – ODD ET DE CELUI SUR LA DÉSINFORMATION AU QUÉBEC

Les FRQ ont lancé en novembre 2022 le programme REGARDS – ODD, qui invite la communauté étudiante à proposer des projets de communication scientifique sous forme numérique (vidéo, baladodiffusion, blogue, etc.) dans le but d'échanger et de communiquer avec les 18-30 ans sur les objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies, en lien avec le phénomène de désinformation. Inspiré du programme pilote Jeunes dans la lutte contre la COVID-19, mené en 2020-2021 au plus fort de la crise sanitaire, REGARDS – ODD vise à lutter contre la désinformation sur les ODD, à participer à l'atteinte des ODD au Québec et à offrir à des membres de la communauté étudiante une expérience concrète en gestion de projet en communication scientifique.

En mars 2023, c'était au tour du programme de recherche sur la désinformation de prendre son envol, grâce aux nouveaux crédits de la SQRI². Les résultats des projets financés à l'issue de l'appel de propositions devront fournir une meilleure compréhension de divers aspects du phénomène de la désinformation dans le contexte québécois, identifier des pistes de solution pour atténuer le phénomène, et mobiliser les milieux de pratique et de la communication autour des projets de recherche.

CP3-GAZELLE ET BÂT/HR

Le programme Chaire de recherche en partenariat public-privé en zone d'innovation (C3P-GAZELLE), qui comprend un financement supplémentaire pour le soutien à l'infrastructure humaine (BÂT/HR), a été lancé en novembre 2022. Ces deux initiatives s'inscrivent dans le cadre du déploiement des deux premières zones d'innovation Québec (ZI) sur le quantique et la microélectronique. La création de ces zones s'appuie sur les interactions entre les acteurs de la recherche, de l'innovation, de l'industrie et de l'entrepreneuriat. Le ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie (MEIE) est partenaire du Fonds de recherche du Québec – Nature et technologies (FRQNT) dans cette démarche.

MÉDIAS SOCIAUX

Toujours très actif sur les réseaux sociaux, le scientifique en chef du Québec interagit régulièrement avec sa communauté. Le nombre de personnes abonnées à ses comptes poursuit sa croissance : de 2022 à 2023, les comptes Facebook, X (Twitter) et Instagram ont respectivement connu des augmentations de 7 %, de 12 % et de 31 %. Ainsi, toutes plateformes confondues, ce sont plus de 50 000 personnes qui suivent, commentent et partagent les contenus diffusés.

Science et gouvernement

LE CONSEIL SCIENTIFIQUE EN MILIEU MUNICIPAL A LE VENT DANS LES VOILES

En mai 2023, le scientifique en chef du Québec a agi à titre de conférencier et d'intervenant à une séance plénière de l'assemblée générale annuelle de l'Union des municipalités du Québec (UMQ), qui portait sur le potentiel du conseil scientifique pour le milieu municipal. L'intérêt en cette matière va d'ailleurs croissant. Victoriaville et Longueuil ont concrétisé la démarche en 2022-2023, et d'autres villes suivront.

LANCEMENT DE L'INTERFACE

En mai 2023, le scientifique en chef du Québec, Rémi Quirion, et la directrice générale de l'Acfas, Sophie Montreuil, lançaient L'interface, un parcours de formation inédit destiné aux membres de la communauté de la recherche qui souhaitent

s'impliquer auprès de l'administration publique ou des décideurs et décideuses au Québec. Ce parcours s'intègre au Forum sciences et politiques du Québec, une initiative du bureau du scientifique en chef, et fait partie de l'offre de formation de l'Acfas.

FORMATION SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES À L'ASSEMBLÉE NATIONALE

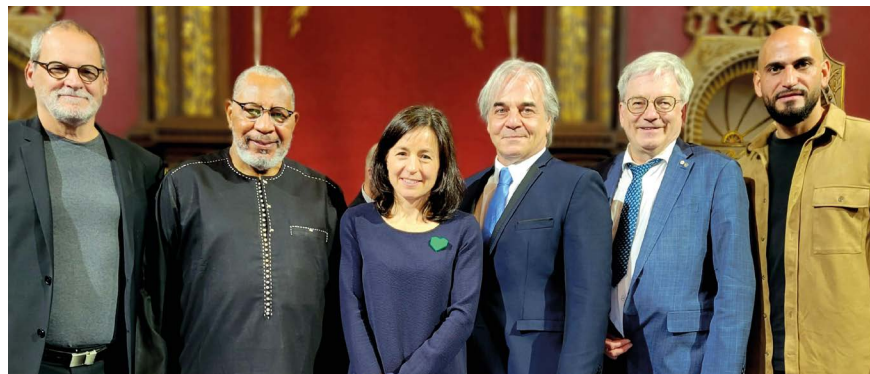
La première séance de formation sur les changements climatiques destinée aux parlementaires québécois a eu lieu le 18 avril 2023 à l'Assemblée nationale. Plus de 100 députés y ont assisté, dont François Legault et plusieurs ministres. Alain Webster, président du Comité consultatif sur les changements climatiques, Alain Bourque, directeur général du consortium Ouranos, et Rémi Quirion, scientifique en chef du Québec, en



ont présenté le contenu. La deuxième séance, qui sera surtout centrée sur des pistes d'action concrètes, est prévue pour novembre 2023. En marge de cette initiative, le programme de bourses Action climatique, issu d'une collaboration entre le Comité consultatif sur les changements climatiques et les FRQ, est reconduit pour une deuxième année (2023-2024).

COLLOQUE INTERNATIONAL SCIENCE, POLITIQUE ET SOCIÉTÉ : QUELLE PLACE POUR L'INFORMATION SCIENTIFIQUE DANS LES PARLEMENTS?

Les enjeux des dernières années ont démontré le rôle accru des sciences dans la prise de décisions politiques et l'élaboration de politiques publiques. De plus, face à la désinformation, on sait que la qualité de l'information et l'importance de sa diffusion deviennent des prérequis à une discussion démocratique saine. Des parlementaires du Québec et de la francophonie, de même que des membres de la communauté scientifique, se sont donc réunis lors d'un colloque organisé en partenariat par l'Assemblée nationale du Québec et le scientifique en chef, le 26 mai 2023. Cet événement visait à fournir aux parlementaires et à leur personnel des outils de communication et d'utilisation de données scientifiques dans le débat politique et les travaux parlementaires. Il s'inscrivait dans la continuité de la formation sur les changements climatiques offerte en avril 2023.






De gauche à droite: Alain Webster, professeur à l'Université de Sherbrooke et président du Comité consultatif sur les changements climatiques du gouvernement du Québec, Youba Sokona, vice-président du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), Laure Waridel, écologiste et professeure associée à l'Institut des sciences de l'environnement de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), Jean Lemire, biologiste et émissaire aux changements climatiques du gouvernement du Québec, Rémi Quirion, scientifique en chef du Québec, Raed Hammoud, chercheur et chroniqueur - CBC/Radio-Canada

Présence médiatique

Le scientifique en chef du Québec a accordé plusieurs entrevues aux médias au cours de l'année 2022-2023. Il a notamment parlé, sur les ondes du 98,5 Montréal, des progrès de la science, de la COP15, des objectifs de développement durable (ODD) et de science en français, et à Radio-Canada Première, de la formation sur les changements climatiques destinée aux élus de l'Assemblée nationale ainsi que du soutien que fournit globalement le gouvernement fédéral à la recherche scientifique depuis une dizaine d'années. On a aussi pu le voir en entrevue télévisée à l'émission *L'avenir nous appartient* de Télé-Québec et en une courte apparition dans un reportage de l'émission *Infoman*. Mario Dumont l'a reçu à son émission sur QUB radio afin de parler du forum *La science en français au Québec et dans le monde*. Il a également été consulté pour la rédaction d'un dossier de La Presse concernant les sciences humaines et sociales.



Jean-René Dufort, alias Infoman, avec Rémi Quirion

scientifique-en-chef.gouv.qc.ca    @SciChefQC

Fonds de recherche du Québec

500, rue Sherbrooke Ouest, bureau 800
Montréal (Québec) H3A 3C6

514 873-2114

140, Grande Allée Est, 4^e étage
Québec (Québec) G1R 5M8

418 643-8560 ou 418 643-7582

Coordination : Direction des communications et de la mobilisation des connaissances

Rédaction : Marie-Claude Dion, Fonds de recherche du Québec

ISBN Version imprimée : 978-2-550-96722-4 Version PDF : 978-2-550-96723-1

Québec 